

Château d'Oron

Le salon de musique

Ne pas emporter
cette fiche

Cette pièce, l'une des plus belles du château après la bibliothèque, contient un piano Pleyel de 1846, une harpe Erhardt des années 1870 et des portraits de quelques habitants du château. La petite pièce derrière la porte vitrée est entièrement construite dans l'épaisseur du mur (environ 3 m). Vers l'autre fenêtre, derrière la boiserie, nous découvrons le coffre-fort des baillis bernois et une partie des peintures murales qui se trouvent encore derrière les boiseries.



De nombreux visiteurs ont demandé ce que contenait le coffre, le voici ouvert.



Un détail

Le piano porte un numéro de série (12936) qui permet de le dater:

«Sa caisse date de mars 1846, table, clavier et ferrage de mai 46, échappements et vernissage de fin novembre 46, harmonisé dans la semaine du 30 novembre au 5 décembre 1846.

Le piano est en vente au magasin Pleyel, le mercredi 2 décembre pour 2'200 francs (c'est un joli petit patron, six octaves 3/4, donc du do au la, en palissandre à perles). Il est vendu le lundi 14 décembre 1846 à une Mme Chervin de Paris. Chopin découvre les pianos Pleyel par l'intermédiaire de Kalkbrenner, associé de Pleyel qui avait pris sous son aile le jeune Polonais à son arrivée à Paris.

Dorénavant, Chopin sera un artiste Pleyel. Son premier concert public en 1832, chez Pleyel, rue Cadet, marque les débuts d'une collaboration fructueuse entre Camille Pleyel et Frédéric Chopin, qui ne jouera désormais « jamais d'un autre instrument ».



Imaginez Chopin jouant sur un piano Pleyel comme celui-ci.